

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[82. Maintenon, Mercredi 5 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

82. Maintenon, Mercredi 5 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Economie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-09-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4291, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

82 Maintenon le 5 septembre 1855

Je vais partir tout à l'heure. Je vous Je dis encore un mot d'ici. J'ai eu une lettre

d'Alexandre de Courlande. Il est voisin des Pahlen qu'il voit beaucoup. On ne se doute pas de la guerre dans ces pays. Le commerce va comme du temps de paix. Les prix sont ce qu'ils étaient et notre change sur Londres hausse même au delà de ce qu'il était avant la guerre. Voilà qui est singulier.

Le 6. Jeudi

J'ai fait mon voyage très bien avec le Duc de Noailles. J'ai trouvé chez moi van de Straten qui arrivait de Bruxelles & qui part aujourd'hui pour Lisbonne, envoyé pour assister au couronnement du roi de Portugal. Il arrive d'Autriche. On est mécontent là de la position. Brun le contraire.

L'Empereur F. P. paraît jouer un triste rôle. On n'a pas grande opinion de son esprit. Le pays veut rester en paix. Elle n'a pas de quoi faire la guerre. Les affaires avec Naples se gâtent beaucoup. Le roi a vraiment fait une impertinence ici. Comment est-il possible qu'il se permette cela, et avec l'Angleterre en même temps ?

Antonini a changé une scène. Cerini a quitté Londres. J'ai vu Sébach, Molke, lady Holland, Dumon, Viel Castel, revu le duc de Noailles. Le temps est affreux, très froid, Paris est un désert. L'aspect le plus triste. Maintenon avait été superbe avant hier.

Hélène m'écrit à propos de Villa Vial que je lui avais recommandé, une lettre amicale, sans nouvelle, excepté que l'Emp. comptait aller à Moscou et à Varsovie. Elle me dit aussi que Paul dans ses lettres l'inquiète sur sa santé. J'espère qu'elle me dit cela pour m'inquiéter & m'attirer hors d'ici.

Vos maux d'entrailles me dérangent et aujourd'hui je n'ai pas de lettres.

Je veux vous rassurer sur ce que vous appelez mon impolitesse. Comme il n'est point venu de renfort à Maintenon j'ai compris que comme on ne faisait de frais que pour moi. Je serais un débarras en partant. Je crois que c'est vrai, car on n'a pas insisté du tout. Mais j'ai été très aimable, & Cerini a bien chanté & tout cela a bien fini, pour recommencer mieux l'année prochaine, s'il y a une année prochaine.

Le Times demande qu'on envoie quelques vaisseaux pour bombarder Naples. Adieu. Adieu.

Voici votre lettre. Vous ne dites rien de votre santé. C'est donc passé .

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 82. Maintenon, Mercredi 5 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6772>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionMaintenon (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

82.

Maintenon le 5 septembre 1855

4291

Ji ven partir tout à l'heure. Ji ven
di un peu au nord d'ici. J'ai en
une lettre d'Alphonse de France
il est venu du pôle qui il voit
beaucoup. on ne se doute pas de
la guerre dans ce pays. Le commerce
va comme au temps de paix. Les
prix sont aussi ils étaient. et
avec change sur Londres haussé,
même au delà de ce qu'il était
avant la guerre. Voilà qui est
singulier.

le 6. jeudi.

J'ai fait mon voyage très bien avec le
Ste de N. J'ai trouvé chez moi Vandy
Staten qui arrivait de Dronpellen après
passer par les ports de Lisbonne, puis
par les ports de France, de la mer du
Portugal. il arrive d'aujourd'hui. et
est content de la position.

on la trouve peu digne. Bad et
Hutten sont fort impopulaires. D'après
le fort de la. L'Empereur F. I. paraît
jouir en toute sagesse. on n'a pas grande
opinion de son esprit. Le pays n'est
pas en paix. on n'a pas de quoi faire la
guerre.

Les affaires avec Naples se passent bien.
Le roi a manifesté fait une im-
pression en commun. ce n'est possible qu'il
se présente cela, comme l'anglais en
un tel état? a-t-on à changer son
sens. Carini a quitté Londres.
J'ai vu Schach, Molke, Ledy
Holland, Druon, Viel Cartet, etc.
le duc de Noailles.

Le duc est affreux, très froid,
pas de son esprit. L'aspect le plus
triste. Maintenant n'est-il pas super-
be.

Hillem en écrit à propos de Villa
rial jusqu'à lui avoir recommandé.

une lettre amicale, sans nouvelle,
après que l'Emp. comptait aller à
Moscou et à Varsovie. Elle avait
aussi peu d'effet dans sa lettre l'Emp.
sur sa santé. J'ai peur qu'elle en ait
plus de sa santé et de ses affaires.
D'ici

vous savez d'entraîner une désagré-
et aujourd'hui si n'est pas de l'été.
Je vous vous rassure sur ce que vous voulez
mon imagination. comme il n'est pas
venir de confort à maintenant j'ai un fin
Mille en faisant du frais pour vous voir
je serais un bonheur, ne partant. Je
vous en i'achetrai, car n'est pas
inutile de tout. Mais j'ai été très en-
marché, à peine à bien chaudière de tout
cela à bien faire, pour reconnaître
l'avenir prochain, s'il y a une
avenir prochain.

Le Prince de Prusse, qui m'a écrit
quelques vains pour bombarder
Naples. Adieu, adieu.

En votre lettre. vous m'avez dit, rien
de votre santé. c'est donc passé.